



- Bon, alors, on commence par le chercher ici. Mais attention, il ne faut pas qu'on retombe sur nos kidnappeurs! J'ai une idée. On n'entend plus rien là-haut...

Et peu de temps après, on aurait pu voir sortir de l'ancienne demeure de maître Marcellus, deux jeunes garçons bien vêtus que personne n'avait pu y voir rentrer. Ils se fondirent aussitôt dans la foule et se laissèrent entraîner dans un groupe qui semblait se diriger vers les hauteurs de la ville. Mais ils ne reconnaissaient plus rien de l'Augustoritum qu'ils avaient connu autrefois : sale, délabrée, presque en ruines.... Portés par cette bande de gens qui montaient toujours plus au nord, en flot de plus en plus dense, ils voyaient avec désolation les herbes et arbustes qui poussaient au milieu des atriums, grimpaient sur les toits, soulevaient les tuiles.

Autour d'eux, les gens échangeaient des coups d'œil complices, tandis que, sous les portiques, marchands et passants regardaient avancer cette foule en haussant les épaules ou pire, en lançant injures et quolibets. Les enfants, un peu mal à l'aise, suivaient sans vraiment savoir pourquoi. Mais ils tendaient l'oreille :

« Saint Martial... malades... miracles... ! »

- Saint Martial ! \* s'écria Léo. Ça y est ! On est redescendu aux temps de la croix, comme voulait Eponine !

Immergés dans ce flot de pèlerins qui donc étaient chrétiens, ils franchirent les portes menant hors de la cité, et avant même de comprendre qu'ils étaient arrivés à l'entrée d'un vaste cimetière, ils entendirent un bourdonnement de prières et de chants :

- Grand saint Martial, protégez-nous ! Grand saint Martial, guérissez-nous !

Près de la croix de bois qui leur était apparue de loin, des malades, des estropiés, des mendiants, des bien portants, faisaient dans la plus grande ferveur le tour d'un grand tombeau de granit surmonté de cette croix qu'ils essayaient de toucher, de frotter d'un linge apporté avec eux. Mais c'était bien difficile. Ça tirait, ça poussait, ça criait dans la cohue. Certains avaient apporté des offrandes qu'ils voulaient déposer le plus près pos-

Martial fut, vers 250, le premier évêque de Limoges.

Les évêques étaient des personnages de plus en plus puissants. Beaucoup furent considérés comme saints. En ce temps-là, les cimetières (nécropoles) étaient situés en dehors des cités.

